

1909

CRÉATION DU CLUB DE HOCKEY LE CANADIEN DE MONTRÉAL

Les Glorieux ont 100 ans !

Michel Vigneault

Chargé de cours et historien du sport, UQAM

Créé à l'automne 1909, le Canadien de Montréal joue son premier match le 5 janvier 1910, sur la patinoire du Jubilee Arena, dans l'est de Montréal. Formé de joueurs canadiens-français, le Club de hockey Canadien de Montréal joue dans une nouvelle ligue professionnelle, la National Hockey Association. Pendant le xx^e siècle, le Canadien deviendra l'une des équipes professionnelles les plus titrées de toute l'histoire du sport.

De la naissance du hockey sur glace à la coupe Stanley

Le 3 mars 1875, dans *The Gazette* de Montréal, une petite annonce informe qu'une partie de hockey sera jouée le soir même à la patinoire Victoria, dans le centre-ville. On y apprend que les joueurs en présence sont des experts à ce jeu encore tout à fait nouveau pour le public. Il s'agit en fait d'amis qui le pratiquent depuis près d'un an et qui, pour la première fois, décident de jouer devant un public. Le lendemain, toujours dans le même journal, une description de la partie, complétée avec la liste des joueurs (neuf dans chaque équipe), est publiée. C'est ainsi que le hockey organisé est né. Il est alors dominé par les étudiants de l'Université McGill.

De 1883 à 1885, le hockey se propage au Canada, en commençant par les villes d'Ottawa et de Québec, qui présentent des équipes au Carnaval de Montréal. Dès 1887, on organise la première ligue de hockey, l'Amateur Hockey Association of Canada (AHAC), avec des équipes de Montréal (Montreal Hockey Club, Victorias, McGill, Crystals), de Québec et d'Ottawa¹.

Cette ligue devient rapidement populaire auprès d'un public qui paye pour assister aux matchs. À Ottawa, un spectateur en particulier est assidu aux matchs de l'équipe de la capitale fédérale : le gouverneur général Lord Stanley. Ses enfants apprennent à jouer au hockey. Sa

fille organisera même la première équipe féminine de hockey. Avant son retour en

Angleterre en 1892, le gouverneur général décide de remettre un trophée à la meilleure équipe canadienne de hockey amateur. Appelé le Dominion Hockey Challenge Trophy, celui-ci sera vite rebaptisé du nom de son créateur : c'est la fameuse coupe Stanley. Son premier récipiendaire sera le champion de l'AHAC, le Montreal Hockey Club.

L'équipe est nommée Canadien en référence à l'appellation encore courante des Canadiens français à cette époque.

D'autres ligues se forment à travers le Canada et envoient leurs champions défier, sans succès, les détenteurs de la coupe Stanley, mais presque tous appartiennent à l'AHAC.

Les débuts des Canadiens français au hockey

Montréal domine le championnat, mais c'est essentiellement grâce aux Canadiens anglais, car le sport ne fait pas partie de la vie quotidienne des Canadiens français. Avant 1895, on peut compter sur les doigts d'une main les joueurs francophones dans le hockey. Seuls certains bourgeois proches des anglophones se lancent dans le sport organisé. Charles Lamothé, capitaine des Victorias durant les années du Carnaval de Montréal, en est un exemple.

En 1894, à l'initiative d'un groupe de gens d'affaires, est lancé le premier club multisports francophone, l'Association athlétique d'amateurs nationale de Montréal, mieux connu sous le nom du National. Ce club veut permettre aux Canadiens français de pratiquer des sports dans leur langue. On veut stimuler l'intérêt des Canadiens français pour le sport, comme participants et comme spectateurs.

Ainsi, avec le National naît la toute première équipe francophone de hockey – même l'équipe de Québec, les Bulldogs, est anglophone! Des étudiants des collèges Sainte-Marie et Mont-Saint-Louis se lancent aussi dans le hockey avec l'aide de leurs camarades irlandais, qui possèdent depuis quelques années leur propre équipe de hockey, les Shamrocks. Le National joue même des parties hors-concours en 1895 contre ces équipes juniors.

Ce n'est qu'en 1898, avec le club de raquetteurs du Montagnard, qui organise son équipe de hockey, qu'une équipe francophone entre pour la première fois dans une ligue organisée.

Les équipes et ligues rivales à Montréal

En 1904, une nouvelle ligue est créée : la Ligue fédérale se dit un aspirant sérieux à la coupe

Stanley avec son équipe des Wanderers de Montréal. Le National est invité à la rejoindre. Mais ses meilleurs joueurs quittent le navire au profit de la première ligue professionnelle états-unienne, formée en 1903. Le Montagnard remplace le National dans la Ligue fédérale en 1905. Mais après avoir frôlé le titre de champion en 1907, il décide de se retirer de la Ligue. Ce retrait signera la fin de ce club au hockey.

En 1909 est formée la Canadian Hockey Association (CHA). Elle comprend trois équipes de Montréal – une anglaise, une irlandaise et une canadienne-française (All-Montreal, Shamrocks et National, qu'on a reconstitué) –, une de Québec et une d'Ottawa. La Ligue fédérale, quant à elle, d'abord nommée la National Hockey Association (NHA), est l'ancêtre de la Ligue nationale de hockey (LNH). Elle est formée de deux équipes montréalaises, les Wanderers et le Canadien, un nouveau club, et de trois équipes ontariennes, Renfrew, Cobalt et Haileybury².

La création du Canadien de Montréal

À l'origine de la formation du Canadien, on peut notamment signaler l'intervention de James Gardner, l'une des vedettes des Wanderers, qui propose la formation d'une équipe francophone pour attirer plus de spectateurs au Jubilee, situé dans le quartier Hochelaga, dans l'est de Montréal. La NHA (à laquelle appartiennent les Wanderers) veut faire un pied de nez à sa rivale la CHA, qui a intégré le National. On charge Jean-Baptiste Laviolette, à la fois hockeyeur et membre de l'exécutif de la Ligue, de former cette nouvelle équipe totalement francophone, grâce au financement de John Ambrose O'Brien, propriétaire du club de Renfrew.

Elle sera nommée Canadien en référence à l'appellation encore courante des Canadiens français à cette époque (les Canadiens anglais s'identifiant alors le plus souvent comme Britanniques). Ainsi, les couleurs de l'équipe

Photo: Archives de la Ville de Montréal (M94-2227)



La première équipe du Club de hockey Canadien, 1909.

reflèteront celles du drapeau français, soit un chandail bleu, des culottes blanches et des bas rouges – ce qui lui vaudra le surnom de tricolore, comme le drapeau français³.

Dès le 15 janvier 1910, Ottawa et les Shamrocks rejoignent la NHA, laissant seulement trois équipes dans la CHA. Celle-ci est dissoute.

Intervient alors le Club Athlétique Canadien (CAC). Avec à sa tête le Dr Joseph-Pierre Gadbois et George W. Kendall, ce club de lutte et de boxe professionnelles depuis 1905 se dit prêt à mettre sur pied une équipe de hockey professionnel. Mais en 1909-1910, le CAC s'étonne de voir son nom déjà utilisé et conteste le droit d'utilisation de « Canadien » en cour. Le tout se règle hors cour : O'Brien cède la franchise du Canadien au CAC. Après plusieurs changements, le chandail actuel du Canadien apparaît en 1915, mais avec les lettres CAC comme logo.

Kendall, quoique sympathique à la cause des Canadiens français, suscite la polémique

lorsqu'il embauche un joueur anglophone de Québec, Rocket Power. Ce dernier est parfaitement bilingue, mais le public ne veut pas de joueurs anglophones dans « son » équipe. Le débat fera rage plusieurs saisons, avec d'autres joueurs anglophones embauchés par Kendall. Cependant, le Canadien obtient le droit de premier choix dans la sélection des joueurs francophones, ce qui lui permet de mettre la main sur des vedettes comme Georges Vézina, Georges Poulin et Eugène Payan.

Kendall et ses associés font incorporer le nom de Club de hockey Canadien (CHC) en mars 1916. Peu après, le Canadien gagne sa première coupe contre les Rosebuds de Portland, champions de la Pacific Coast Hockey Association. La saison suivante, on change le logo du Canadien en remplaçant le A de CAC par un H, soit le logo actuel (CHC).

Des débuts difficiles

Le Canadien subit quelques tragédies au cours de ses premières années dans la LNH. En 1919,

pendant la finale de la Coupe Stanley à Seattle, des membres des deux équipes contractent la grippe espagnole. Joe Hall, défenseur du Canadien, meurt quelques jours plus tard, tandis que son propriétaire, George Kendall mourra au bout de deux ans. Au premier match de la saison 1925-1926, le gardien, Georges Vézina, atteint de la tuberculose, s'effondre sur la patinoire du Forum. Il en mourra en mars 1926. Enfin, en 1937, le célèbre Howie Morenz est frappé brutalement dans le coin de la patinoire du Forum. Son patin reste coincé dans la bande. Morenz est transporté à l'hôpital pour une fracture de la jambe. Une embolie l'emportera quelques jours plus tard.

À la mort de Kendall en 1921, le Canadien est acheté par un trio d'hommes d'affaires, dont le Franco-Américain Joseph « Léo » Dandurand, futur fondateur de l'équipe de football les Alouettes et directeur de l'équipe de baseball les Royals. Le Canadien remporte trois coupes Stanley (en 1924, en 1930 et en 1931) avec ses vedettes George Hainsworth, Johnny Gagnon, Aurèle Joliat et Howie Morenz. Les propriétaires des Maroons achètent la franchise du Canadien en 1935, tout en organisant deux conseils d'administration distincts. On en vient à la conclusion qu'à cause de la crise économique, une seule équipe peut survivre à Montréal. On garde donc le Canadien, qui attire le plus de spectateurs, bien qu'il ne gagne pas durant cette période. Ce sera la fin de la division, qui datait de la fin du XIX^e siècle, entre francophones et anglophones dans le hockey montréalais.

La création de la LNH

À cause de problèmes internes avec le propriétaire de l'équipe de Toronto, la NHA décide de se saborder pour former une nouvelle entité, la National Hockey League ou Ligue nationale de hockey (LNH), le 22 novembre 1917. Elle comprend deux équipes de Montréal (le Canadien et les Wanderers), les Bulldogs de Québec,

les Senators d'Ottawa et une nouvelle équipe à Toronto, les Arenas. Cependant, le début de la saison 1917-1918 est difficile et la LNH termine avec seulement trois équipes.

Après quelques saisons, la LNH compte de nouvelles recrues, états-uniennes celles-là. En 1924, les Maroons de Montréal et les Bruins de Boston viennent également renforcer les rangs de la LNH. Par un heureux concours de circonstances, le Canadien inaugure le Forum, le 26 novembre 1924. C'est là qu'en 1926, il élira domicile. Il rendra bien sûr l'aréna célèbre avant de le quitter en mars 1996.

Avec les difficultés de la guerre, la LNH cherchait le moyen d'améliorer le spectacle et de relancer l'intérêt du public. Les difficultés se prolongent depuis la crise économique : le nombre d'équipes de la LNH diminue de 10 à 6 entre 1931 et 1942*.

La Ligue tente en premier lieu de rendre le jeu toujours plus rapide : elle introduit la ligne centrale rouge en 1942, qui permet la passe avant d'une zone à l'autre. (Au départ, le hockey était un jeu de passe arrière seulement, comme au rugby!) La création des lignes bleues en 1919 avait introduit la passe avant, mais seulement dans la zone où se trouvait la rondelle. L'introduction de la ligne rouge permit de passer d'une zone à l'autre. Ces nouvelles règles de passe s'ajoutaient à la réduction antérieure du nombre de joueurs (de neuf à six dès 1911-1912) pour faire désormais du hockey un sport exceptionnellement rapide.

Durant ses 100 ans d'existence, le Canadien a remporté 24 fois la coupe Stanley.

Un symbole pour les Canadiens français

C'est dans ce contexte difficile où la Ligue tente de relancer l'intérêt pour le hockey qu'apparaît Maurice Richard. Cette nouvelle recrue du Canadien est perçue comme une vedette potentielle. Mais, après quelques parties, il se brise la cheville sur le poteau des buts. Il revint la

saison suivante (1943-1944) avec un nouveau numéro, le 9, et flanqué de Hector « Toe » Blake et d'Elmer Lach. Le succès est tel que le Canadien remporte une cinquième coupe Stanley, une première en 13 ans. En 1944-1945, Maurice Richard pulvérise le record de Joe Malone en marquant 50 buts en 50 parties. Ainsi commence la fabuleuse carrière du « Rocket », véritable icône pour les Canadiens français.

Plusieurs ne suivent l'équipe que par les journaux et la radio. La télévision de Radio-Canada, en 1952, va la rendre célèbre. Les « Flying Frenchmen » se rendent 10 fois en finale de la Coupe Stanley en 10 ans (1951-1960), remportant 6 fois la coupe, dont 5 fois consécutives (en 1953 et de 1956 à 1960), un record jusqu'ici inégalé. Durant ses 100 ans d'existence, le Canadien a remporté 24 fois la coupe Stanley.

Notes

1. VIGNEAULT, Michel, *La naissance d'un sport organisé au Canada. Le hockey à Montréal, 1875-1917*, Thèse de doctorat, Université Laval, 2001.
2. BRUNEAU, Pierre et Léandre NORMAND, *La glorieuse histoire des Canadiens*, Montréal, L'Homme, 2003, p. 17.
3. À l'époque, le drapeau fleurdelisé n'a pas encore été officiellement adopté, celui des Patriotes est tombé dans l'oubli, et le tricolore est le plus souvent arboré pour marquer l'identité canadienne-française.
4. Les 10 équipes de la LNH en 1931 étaient : Canadiens de Montréal, Montreal Maroons, Ottawa Senators, Toronto Arenas (devenus St Patricks puis Maple Leafs), Boston Bruins, Chicago Black Hawks, Detroit Red Wings, New York Americans, New York Rangers et Pittsburgh Pirates.